



Nous nous engageons dans une période de travaux

La mairie, l'école, le chauffage de l'église, un accès à la mairie pour les handicapés ; ces prochains mois, vous verrez des nouveaux chantiers dans la commune.

Les plus gros travaux concernent deux bâtiments publics. A l'école, nous allons refaire des planchers, moderniser les sanitaires, isoler les combles. À la mairie, nous souhaitons mieux accueillir le public. Nous allons donc aménager à la fois le rez-de-chaussée et le premier étage. Je pourrai vous recevoir désormais dans un nouveau bureau à l'étage. Sont aussi prévus : une salle de réunion, un local pour les archives, un espace information à l'entrée.

Ces travaux, estimés à 177 550 euros, font partie d'un contrat quinquennal pour lequel nous avons déposé plusieurs demandes de subventions. Nous avons d'ores et déjà reçu 30 % du budget au titre de la Dotation Globale d'Équipement. Nous devrions recevoir du département de l'Essonne 50 % de la somme globale. Je vous renvoie, pour le détail, au compte-rendu des délibérations municipales, en page 2 de ce bulletin.

Le chauffage de l'église... Nous devons le changer depuis plusieurs années. Ce sera fait en 2010.

Enfin, un mot sur l'aménagement d'un accès à la mairie pour les personnes à mobilité réduite : Le projet avance, pas d'estimation de coût pour l'instant mais je prévois que cet accès sera aménagé d'ici la fin de l'année.

Le Conseil Municipal et moi-même vous souhaitons à tous d'agréables vacances d'été.

Espérance VIEIRA
Maire de COURANCES



Les dessins des enfants exposés à l'école.

Sommaire

Les délibérations municipales	2 - 3
Nous sommes venus du Portugal	4 - 5
La vie du village	6 à 9
Les nouvelles de l'école	10 - 11
L'auberge de l'Arc en Ciel	12
Le centre d'appel SOS Médecins	13
Les nouvelles lucarnes du château	14 - 15
Infos pratiques	16



Résumé des délibérations du Conseil Municipal

Séance du 5 mars 2010

- Contrat quinquennal / Opération Mairie Ecole
Montant des travaux pour la réhabilitation de la mairie et de l'école : 177 550 €HT
Opérations 2010 : 32 857 €
Opérations 2011 : 126 937 €
Opérations 2012 : 17 755 €



Salpêtre dans la cage d'escalier de la mairie.

- Programme d'entretien de la voirie communale pour la période 2007-2015 :
Rues concernées : rue Hubert de Ganay, rue du Saut du Loup, rue de l'Eglise, rue Saint-Charles, voie communale numéro 4.
Total des travaux : 34 074 €TTC
Demande de subventions au Conseil Général : 74% du montant hors taxe.
- Mise en place d'une rampe d'accès pour handicapés à la mairie :
Mission de réaliser une étude visuelle en 3D confiée à Régis Farganel, paysagiste-concepteur (coût 300 euros).
- Subventions 2010 aux associations :
Coopérative scolaire : 600 euros
Amicale des pompiers : 336 euros
Jeunes pompiers : 164 euros
Football club de Milly : 100 euros
Souvenir français : 100 euros
Union Nationale des Combattants : 100 euros
Secours Populaire : 100 euros
- Dons
Vendée - Aide aux victimes de la tempête et des inondations : 500 euros
Haïti - Aide aux victimes du séisme : 400 euros
- Subvention au Centre Communal d'action sociale : 2000 euros
- Convention avec le Centre d'accueil animalier de Ris Orangis.
Pour 176,50 euros par an, la commune peut utiliser les services du Centre, qui capture les chiens et chats errants, les animaux dangereux et recueille les animaux à adopter.
- Avis favorable à la mise en place d'un contrat d'aide à l'emploi passerelle (CAE. Mission confiée à la mission locale d'Evry ; contrat de 12 mois, 24 heures hebdomadaires, pour un jeune de 16 à 25 ans à la recherche d'un premier emploi.

- Viviane Raddas, secrétaire de mairie en titre, assure en plus de ses 13 heures 70 de travail hebdomadaire à Courances, des heures pour des syndicats intercommunaux.



- Contrat avec un groupe d'assurances souscrit par le centre interdépartemental de gestion ; ce contrat doit être renégocié au 1er janvier 2011 ; la commune prendra la décision d'adhérer au contrat en fonction du taux de cotisations.

- Acquisition d'une parcelle
La commune souhaite d'acquérir dans le cadre d'un projet d'aménagement paysager, une parcelle de 5 ares et 5 centiares au lieu-dit la Grange Rouge, à l'entrée du village (en venant de l'autoroute A6).



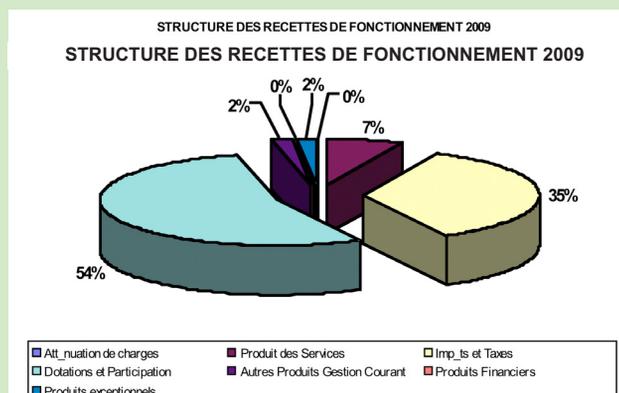
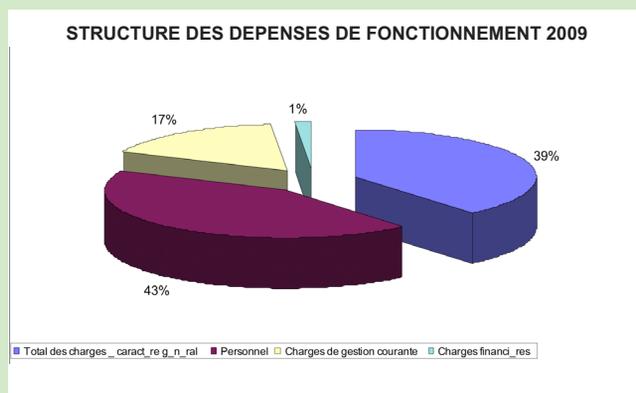
Séance du 9 avril 2010

- Approbation des comptes administratifs de 2009
Principaux chiffres à retenir.
Budget de Fonctionnement : prévu 238 194 €, réalisé 152 942 €
Budget d'Investissements : prévu 211 206 €, réalisé 79 992 €
Résultat de l'exercice 141 091 €
Excédent global 153 377 €
- Taux d'imposition inchangés en 2010 :
Taxe d'habitation : 6,08 %
Foncier bâti : 5,86 %
Foncier non bâti : 21,16 %
Taxe professionnelle 7,85 %
Total des ressources fiscales 2010 : 68 427 €
- Budget primitif 2010 adopté à l'unanimité :
Fonctionnement : 320 742 00 €
Investissement : 495 225 00 €
- Parc Naturel Régional du Gâtinais
Approbation du projet de charte révisée, approbation des statuts modifiés, adhésion au syndicat mixte d'aménagement et de gestion du parc, selon les statuts modifiés.



La situation financière de Courances par Didier Aubin, premier adjoint en charge des finances

L'analyse de la situation financière montre un excédent de fonctionnement de plus de 58 000 € pour des recettes de plus de 211 000 €. Ce résultat permet d'envisager l'année 2010 avec optimisme, et d'établir un plan d'investissement ambitieux. Voici deux diagrammes qui illustrent nos recettes et nos dépenses de fonctionnement :



Les bons résultats sont dans la lignée des années précédentes. Ils ont permis ainsi de réaliser de nombreux travaux dans la commune sans avoir recours à des emprunts d'investissement. Ainsi, pour le budget 2010, le conseil municipal, outre sa prudence quant aux dépenses de fonctionnement, a proposé de nombreux travaux d'amélioration pour la commune, avec en particulier :

- Des travaux de réhabilitation de la passerelle qui enjambe la rivière École au gué du Moulin Grenat,
- Une amélioration de l'éclairage public, rue du Saut du loup
- La mise en place d'un projet « Ecole numérique » : l'équipement en ordinateurs de l'école communale.
- L'amélioration de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite à la mairie
- L'aménagement de l'entrée Nord-Est du Village - Rue de la Grange Rouge
- La rénovation des locaux de la mairie, de l'école et de la salle des fêtes.

Tout ne sera pas réalisé en 2010, notamment parce que tous les dossiers de demande de subventions ne seront pas approuvés avant le quatrième trimestre. Certains travaux devront donc très probablement être reportés à 2011.

A propos du budget de fonctionnement 2010, on peut remarquer que le budget « personnel », c'est-à-dire la rémunération du personnel, cotisations sociales incluses, est en augmentation de 31% par rapport à 2009 ; Ceci s'explique par le fait que notre secrétaire de mairie, employée à temps partiel par la commune de Courances, exerce aussi une activité pour le compte d'autres organismes. Courances étant l'employeur principal verse donc le salaire intégral et se fait rembourser par les autres organismes, la part correspondant à son activité extérieure à Courances. Cette compensation salariale apparaît dans les comptes en recette de fonctionnement. L'augmentation du budget « personnel » n'est donc qu'apparent et ne traduit en rien une augmentation réelle des dépenses de la commune dans ce domaine.

Séance du 21 mai 2010

- Le conseil demande le retrait de la commune du SIRCOM, le Syndicat intercommunal pour le ramassage et la collecte des ordures ménagères de la région de la Ferté Alais, à compter du 1er janvier 2011

- Il approuve à l'unanimité la convention passée avec le SIREDOM pour l'acquisition de deux sortes de composteurs de 400 litres en bois ou en plastique. Une demande de subvention est faite auprès du Conseil Général et de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) La convention pour le ramassage des animaux errants, vivants, blessés ou morts sur la commune, est renouvelée. Le coût de ce contrat est de 192,45 euros pour l'année 2010

Commission travaux du 19 juin 2010

Liste des travaux cités par Didier Aubin (article ci-dessus)
Autre dossier évoqué : les aménagements au cimetière communal. Le stationnement, la possibilité de créer un columbarium pour déposer les urnes des défunts incinérés et un «Jardin du Souvenir», espace pour disperser les cendres.

Peinture fraîche

Fin juin, on a repeint un certain nombre de portes d'édifices publics à Courances. Les portes d'entrée de l'église, le portail du cimetière et l'entrée du local technique des sapeurs pompiers.





Nous sommes venus du Portugal

Les premières familles portugaises sont arrivées à Courances dans les années 30. Elles venaient de la région de Braga et de la région de Porto. Elles ont été bien accueillies à leur arrivée à Courances.

Leur venue s'inscrit dans l'histoire européenne : les suites de la première guerre mondiale, l'arrivée au pouvoir d'un dictateur au Portugal, la pauvreté dans les pays du sud, les guerres coloniales.

En 80 ans, ces Portugais de Courances ont fait leur chemin.



Espérance Vieira, devant le carton renfermant les dossiers des « étrangers », devenus Français depuis.

Ils ont travaillé comme tailleurs de pierre, bûcherons, maçons, ouvriers agricoles, chauffeurs routiers. Leurs enfants nés en France sont riches d'une double culture.

Enracinée dans le village, la « communauté » a déjà fourni deux maires à la commune. Henri D'Oliveira de 1998 à 2001. Et Espérance Vieira, maire actuelle.

Gros plan sur quelques-uns de ces citoyens d'origine portugaise. Une majorité d'entre eux a depuis adopté la nationalité française, ils sont très attachés à cette région !

Henri d'Oliveira : « C'est en France qu'est ma famille »

Votre famille est la première à être venue du Portugal vivre dans la région de Courances...

Oui, mon père est arrivé en 1930 ; il avait participé à la guerre de 14-18. Le Portugal, allié de la France, avait envoyé un régiment dans le Nord, près de Fourmies. Mon père en faisait partie. Il en a gardé le souvenir d'un beau pays.

Il a débarqué à Soisy sur École avec un contrat de bûcheron, pour faire des coupes de bois. Il a quitté son patron qui ne tenait pas ses engagements, pour travailler pour M.Régeasse, qui avait une entreprise de maçonnerie à Courances. Grâce à cet emploi stable, il a fait venir sa famille : sa femme et ses cinq enfants. Moi, je suis né en France, ainsi que deux autres enfants. Mon père faisait le chemin à pied, de Soisy à Courances, pour aller travailler (10 kilomètres chaque jour). En 1935, il s'est installé à Courances. C'étaient les premiers Portugais de la commune, alors qu'à Moigny et Videlle, plusieurs familles étaient déjà installées.

L'installation dans un pays étranger n'a pas dû être facile...

Au début, mon père avait du mal à se faire comprendre. En fait, il a appris le français en travaillant. A la maison, mes parents parlaient le Portugais entre eux, mais toujours français devant les enfants. Ils pensaient que ça nous aiderait à nous sentir mieux intégrés.

À l'époque, dans les campagnes, les gens étaient accueillants, on était tous de grandes familles. La pratique de la religion catholique a aussi facilité l'intégration.

Finalement, mes parents qui trouvaient « qu'on crevait de faim là-bas » ont décidé qu'ils ne retourneraient pas au Portugal. Mon père a demandé la nationalité française. Il ne l'a pas obtenu tout de suite. Mais le fait qu'il ait pris part à la

guerre de 14 a contribué à sa naturalisation. Son nom a été transformé : il s'appelait De Oliveira, il est devenu, pour l'état civil, d'Oliveira.

Au départ en retraite de son patron, M.Régeasse, mon père a pris sa succession et à son tour il a embauché des Portugais. J'ai moi-même travaillé avec lui à l'époque, puis je me suis mis à mon compte, et mon frère également. Quand j'ai arrêté l'entreprise, j'ai travaillé au château, j'en suis devenu le régisseur.

Quand les autres familles sont-elles arrivées?

Camillo Da Costa, le père d'Espérance Vieira, l'actuelle maire, a dû arriver en 1955. Il était carrier dans l'entreprise Salmon-Dupont qui exploitait le grès dans la forêt. Maintenant, ces carrières n'existent plus. Il n'en reste qu'une, à Moigny, exploitée sur un terrain privé.

Il y a donc eu plusieurs vagues d'immigration ?

Oui, il y a eu une immigration dans les années 50 : La France qui avait besoin de main d'œuvre a accueilli des Portugais qui fuyaient la pauvreté chez eux. Cela fonctionnait par le bouche à oreille, ceux qui étaient déjà sur place en France les aidaient à s'installer. Plus tard, des jeunes sont venus en France pour échapper à la conscription, au moment où le Portugal faisait la guerre en Angola.

Le lien avec le Portugal reste-t-il fort ?

Dans mon cas, non ! Je suis né en France, je comprends le Portugais, mais je le parle mal. Je ne suis allé qu'une seule fois dans ma vie au Portugal, c'était en 1966, pour les vacances. J'étais accompagné d'un ami de Courances, Yves Bizouerne. Tous les deux, on a trouvé le pays très pauvre ; on a vu des maisons où on faisait encore la cuisine dans la cheminée, dans des chaudrons, où il n'y avait pas de carrelage...

À une certaine époque, ceux qui avaient travaillé en France revenaient au Portugal pour leur retraite. Parce que la vie était moins chère là-bas, parce qu'ils pouvaient se faire construire de grandes maisons et vivre comme des pachas ! Mais avec l'entrée du Portugal dans l'Union Européenne, en 1985, les choses ont changé, l'écart entre les deux pays s'est réduit. Aujourd'hui, j'ai 2 garçons et 2 filles, 7 petits-enfants, 9 arrière-petits-enfants : c'est en France qu'est ma famille !

José MOTA : un apprenti maçon devenu chef d'entreprise

Racontez-nous l'histoire de votre famille à Courances ...

Je suis le deuxième enfant d'une famille de 7, originaire de la région de Porto, au nord du Portugal. Ma tante, Flosine DA COSTA, habitait déjà à Courances. En 1957, alors qu'elle revient au Portugal, à l'occasion d'un baptême, elle me suggère un possible départ pour la France.

Mon père, qui était maçon, décède en septembre 1957. A l'époque, je n'ai que 17 ans, je deviens chef de la famille. Comme il n'y a pas de travail au Portugal, je décide de partir en France. Les formalités d'immigration, effectuées au Portugal, sont complexes ; je me souviens avoir passé un examen médical approfondi. Muni d'un contrat d'apprentissage, je suis arrivé à Courances, le 28 février 1958.



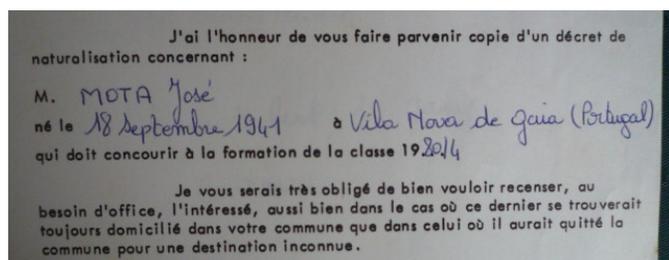


Vous commencez comme apprenti- maçon...

Pendant 3 ans, je suis apprenti dans l'entreprise de maçonnerie de Jean d'OLIVEIRA (le père d'Henri). Je suis accueilli comme un enfant de la famille : logé et nourri à la table familiale. C'est le château qui nous donne le plus de travail. Par exemple, le démontage des cheminées en toiture, pour lequel on avait élaboré un système ingénieux de poulies et de grues. Les pierres étaient tellement lourdes qu'il fallait tenir la corde à plusieurs pour ne pas être soulevé par leur chute. J'ai changé trois fois d'entreprise. J'ai construit des maisons dans les villages alentours, notamment à Arbonne.

Et comment vous sentez-vous à Courances ?

J'y ai fait construire ma maison en 1973. J'ai acheté un terrain dans le premier lotissement viabilisé du village sur des terrains cédés à la mairie par le marquis Hubert de GANAY. Courances s'est montré accueillant pour tous ceux qui voulaient s'intégrer, il y avait du travail et une réelle solidarité à tous les niveaux. En 1974, convaincu que je ne retournerais plus vivre au Portugal, j'ai demandé ma naturalisation et suis devenu Français. En 1980, avec mes deux beaux-frères, nous avons créé l'entreprise DAMOVI (da Silva, Mota, Vieira).



Un courrier administratif lui annonçant sa naturalisation

Adelino : L'exil pour échapper à la guerre en Angola

Je suis arrivé en France en 1966, à 18 ans, pour échapper au service militaire et travailler. Le Portugal était alors sous la dictature de Salazar, comme nos voisins en Espagne avec Franco.

Mon pays a mené une guerre coloniale en Angola, à partir de 1961. Le service militaire était obligatoire. Des centaines de milliers de soldats ont été envoyés en Angola, mon frère y a été blessé, sa camionnette a sauté sur une mine.*

Avec 5 autres jeunes de mon village, j'ai décidé de partir en France de manière clandestine. J'ai dû payer un passeur, qui nous a conduits à pied jusqu'à la frontière française ; on a marché pendant 9 nuits. Nous avons été ensuite embarqués dans un camion de meubles.

On était au moins 70 dans ce camion, entassés les uns sur les autres, interdiction de sortir, interdiction de faire le moindre bruit dès que le camion s'arrêtait. Dans l'obscurité, on entendait les voix des autres, il y avait des femmes parmi nous. Notre lieu de destination : Champigny sur Marne, une sorte de capitale du Portugal dans la région parisienne.

Sur place, on a tous été dispersés par petits groupes.

J'ai travaillé les deux premières années comme terrassier. Deux ans plus tard, comme je voulais revoir mes parents, j'ai fait faire un passeport au consulat ; je suis alors retourné au Portugal me mettre en règle.

Je pensais pouvoir « acheter » mon exemption du service militaire ; je n'y suis pas arrivé. J'ai fait 36 mois d'armée, mais

en caserne, pas en Angola. Entre-temps, je me suis marié et j'ai pu passer mon permis poids lourd.

Je suis alors reparti en France, tout seul. Quand j'ai pu avoir un logement, j'ai fait venir ma femme et mon enfant né au Portugal. Deux autres enfants sont nés en France.



Les fiches d'état-civil de ceux qui, à l'époque, n'avaient que des cartes de séjour temporaires

J'ai travaillé comme chauffeur routier dans le BTP. J'ai conduit de gros camions, y compris avec des chargements de betteraves quand c'était la saison. Dans les années 80, à force de faire des économies, j'ai pu construire ma maison à Moigny. Les enfants sont devenus indépendants. J'ai pris ma retraite à 61 ans.

Ma femme et moi avons gardé la nationalité portugaise mais nos enfants et petits-enfants sont français.

Sauf pendant la construction de notre maison, nous sommes retournés tous les ans au Portugal ; depuis les ennuis de santé de ma femme, c'est devenu moins facile. Pendant mon temps libre, j'aime m'occuper du jardin.

* 3300 soldats portugais sont morts en Angola en 14 ans de guerre.



Albertine Da Costa, arrivée à Courances en 1956, a 89 ans aujourd'hui. Sa fille, Emilia

Les raisons de l'immigration portugaise en France

Après la guerre 14 - 18 : des soldats portugais décident de venir s'installer en France

1933-1968 : régime dictatorial d'Oliveira Salazar, départ massif à l'étranger

Années 50 : pauvreté au Portugal, 30 glorieuses en France

1961-1975 : présence portugaise et guerre en Angola, les jeunes fuient le service militaire de 36 mois.



La vie du village

État-Civil

Naissance : Léa Cosson, 18 janvier

Mariages :

29 mai : Stéphane Folliet et Lise Demenon

26 juin : Geoffroy Rabel et Elodie Regnier

10 juillet : Grégory Gérard et Pauline Fauvin

15 juillet : Aurélien Huisman et Solène Larger

Ça s'est passé ces derniers mois !

31 janvier : La galette des rois

44 personnes ont partagé la galette des rois, à l'invitation de l'Association Sports et Loisirs. 4 fèves cachées dans les savoureuses galettes du boulanger de Courances. Et donc 4 rois et reines...

16 avril : Une présidente s'en va !

Jacqueline Billard, présidente pendant 3 années de l'association «Les Amis de Courances» a quitté notre village pour s'installer en Dordogne. Une petite fête a été organisée par ses amis. Jacqueline Billard et son mari Pierre se sont rapprochés de leurs enfants, qui habitent Le Buisson-de-Cadoux, entre Sarlat et Bergerac.



1er mai : Des fleurs pour l'été

Semées le jour de la fête du muguet, les fleurs donnent l'été de jolis bordures ; comme ici, à l'entrée de Courances.



8 mai : Commémoration

A l'occasion du 65ème anniversaire de la victoire du 8 mai 1945, dépôt de gerbes au monument aux morts et vin d'honneur à la mairie.



29 mai : Les Fables de la Fontaine au Château

La troupe s'appelle «Phénomène et Compagnie», elle est spécialisée dans les spectacles-promenades. Dans les jardins du parc du Château de Courances, la petite troupe a fait revivre de manière très théâtrale les fables que nous avons apprises à l'école.



13 juin : 70 Courançais déjeunent en plein air !

Le fameux repas inspiré de la fête des voisins organisée en France chaque année, a eu lieu pour la troisième fois près du lavoir. 70 personnes du village y ont participé en faisant de ce repas en commun un grand moment de convivialité.





27 juin : Sortie au château-fort de Guédelon

Une sortie d'une journée dans l'Yonne, à l'initiative de Catherine Lagenette. Il s'agissait de visiter le château de Guédelon, un chantier médiéval commencé il y a 13 ans et géré par des passionnés ! Intérêt de la visite : comprendre les techniques de construction et l'utilisation des matériaux employés au XIII^{ème} siècle. Le petit groupe de Courances – 8 personnes – a déjeuné sur place. Menu médiéval à «La Taverne ». L'après-midi, rencontre avec les artisans, très nombreux sur le chantier : tailleurs de pierres, maçons, charpentiers, couvreurs...



Fin juin : Une rampe d'accès à l'église

Le maire honoraire Jean Louis de Ganay a été autorisé à faire installer une rampe en fer pour monter les 2 marches d'accès à l'église. Elle sera utile aux personnes âgées qui se déplacent avec difficulté.



À noter sur vos agendas

10 juillet : Tous au bal !

La municipalité organise ce soir-là un bal, en anticipant de quelques jours la fête nationale. On dansera dans l'allée de platanes, face aux grilles du château. L'Association Sports et Loisirs tiendra la buvette. On nous promet un orchestre au répertoire varié : années 60 à 2000

SAMEDI 10 JUILLET
2010
GRAND BAL POPULAIRE
DE COURANCES
animé pour la première fois par
l'orchestre ZENITH
DE 22H
A 2H30
sur le parking du chateau

Variété Française et internationale
Dance, Disco, Funk, Fiesta, Années 80, Rock,
Reggae, Jazz, Salsa, rétro ...
De quoi faire danser
toutes les générations jusqu'au bout de la nuit

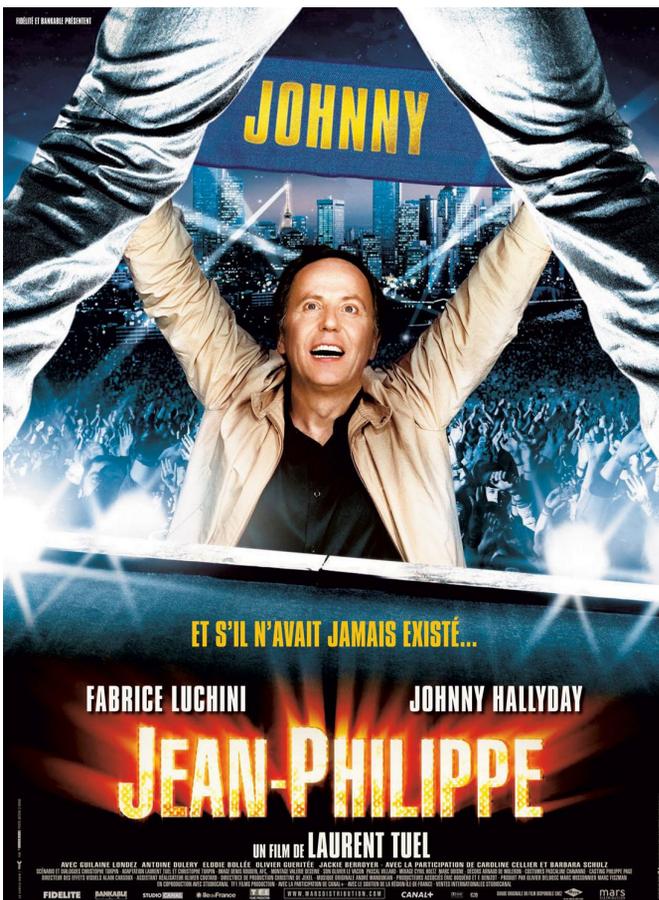


La vie du village

28 août : Cinéma en plein air !

Projection de «Jean-Philippe» avec Fabrice Luchini et Johnny Hallyday. Un film du réalisateur Laurent Tuel, sorti dans les salles en 2006. L'histoire : Fabrice, cadre moyen, est un fan de Johnny Hallyday. Un jour, il se réveille dans une réalité différente, un monde parallèle où Johnny n'existe pas. Perdu, orphelin, il se met alors à la recherche de Jean-Philippe Smet, pour savoir ce qu'il est devenu dans cette autre dimension. Lorsqu'il le retrouve enfin, c'est pour découvrir un patron de bowling, un type comme les autres qui n'est jamais devenu une star. Fabrice n'a plus qu'un seul but : ressusciter son idole, réveiller le "Johnny" qui sommeille en Jean-Philippe. Mais Jean-Philippe peut-il devenir en quelques mois ce que Johnny Hallyday a mis des années à construire ? Les deux compères ont 40 ans de "Johnny" à rattraper ! A travers l'aventure de ce pari impossible, une amitié extraordinaire va naître entre les deux hommes...

Projection à la tombée de la nuit, vers 22 heures, au terrain de football.



12 septembre : Concours de pétanque

La date approche, les boulistes peuvent déjà s'entraîner.

26 septembre : Journée du patrimoine

Une semaine après les journées nationales du Patrimoine, le Château de Courances organisera une journée de visite spéciale, le dimanche 26. Les horaires d'ouverture au public seront exceptionnellement prolongés : 10 h -18 h.

Antoine Jouve, architecte en charge des travaux au Château de Courances (voir article page 14) et Valentine de Ganay accompagneront les visiteurs.



26 septembre : Videz votre grenier

Le traditionnel vide-grenier annuel a lieu entre la mairie, le lavoir et l'église. Réservez vos emplacements à partir de septembre ! Prix : 4 euros le mètre pour les Courançois, 5 euros pour les autres. S'adresser à Brigitte Espinosa, 21 Grande Rue à Courances.



19 novembre : Soirée Beaujolais

La date officielle de la vente du beaujolais nouveau est fixée en France au jeudi 18 novembre cette année. À Courances, un buffet dégustation sera organisé le lendemain, vendredi 19 novembre.

18 et 19 décembre : Marché de Noël

Une cinquantaine de commerçants s'installent tous les ans à Courances une semaine avant Noël. Ca se passe pendant le week-end dans la cour de l'école et la salle des fêtes. Ceux qui n'ont pas encore fait leurs cadeaux trouvent le marché très pratique !





Et toujours ...

Le foot du dimanche matin

Le terrain de football de Courances accueille chaque dimanche matin les sportifs qui veulent s'entraîner. Entraînement ouvert aux jeunes, adultes ou vétérans. La formation idéale : au moins 10 joueurs pour former deux équipes.

Contactez Peter Thomas au 01 64 98 49 19



Chez nos voisins...

Milly : La maison de Jean Cocteau est ouverte

Jean Cocteau, poète et artiste aux multiples talents, a habité Milly de 1947 à 1963. Sa maison est maintenant un musée ouvert au public depuis fin juin.

On accède à l'environnement quotidien de celui qui fut à la fois dessinateur, poète, auteur de théâtre, graphiste, cinéaste. Visite de sa chambre, son bureau, son atelier et du grand salon.

Exposition des toiles, dessins et pastels provenant de la collection léguée par Jean Cocteau. Portraits réalisés par Picasso, Modigliani, Andy Warhol et Bernard Buffet.

La maison-musée accueille un atelier pédagogique pour les scolaires et une librairie. Le jardin de 2 ha est aussi ouvert au public.

* Horaires d'ouverture : Jusqu'au 30 octobre, du mercredi au dimanche 10h-19h.

À partir du 1er novembre, du mercredi au dimanche 14h-18h

Maison Jean Cocteau 15 rue du Lau 01 64 98 11 50

* Tarifs : 7 euros (plein tarif), 4 euros (tarif réduit), 13 euros (famille : 2 parents et enfants de moins de 18 ans)

* Site internet : <http://www.jeancocteau.net/index.php>

Vacances de Toussaint en Bretagne : Un séjour pour les jeunes qui aiment la mer et les voiliers !

Être au départ de la « Route du Rhum » à Saint-Malo, le 31 octobre prochain ! C'est ce que propose le Centre de Loisirs Intercommunal de la Vallée de l'École ; 15 jeunes de la région vont pouvoir en profiter ; le séjour sera encadré par 3 adultes.

La « Route du Rhum » est une célèbre course de voiliers, une course transatlantique en solitaire entre Saint-Malo et Pointe à Pitre, en Guadeloupe ; les jeunes qui s'inscriront au séjour programmé entre le 27 octobre et le 3 novembre verront les voiliers partir depuis les quais de Saint-Malo.

Une visite est également prévue dans la semaine au Mont saint Michel.

Les inscriptions sont prises à partir de septembre pour les jeunes déjà inscrits au Centre de Loisirs. Aucune inscription par téléphone ! Il faut se déplacer au Centre

23 rue de Chapelle Sainte Blaise à Milly la Forêt. Permanence : mardi et jeudi de 17h à 19 h. Le Centre est ouvert pendant toutes les vacances d'été.

Informations, règlement intérieur, projets pédagogiques sont téléchargeables sur Internet sur les sites des communes d'Oncy, Soisy, Dannemois, Moigny.



Le salon de Jean Cocteau. Photo Erica Lennard



Les nouvelles de l'école

Voici les textes des enfants sur les événements de ce semestre

Cross inter-écoles

Jeudi 15 avril, nos parents ont emmené les élèves de la grande classe en voiture au stade de Maisse où les écoles de Maisse, Moigny, Boutigny, Prunay et Courances participaient à un cross.

Les CE1 et les CE2 ont couru ensemble sur une distance de 1400 m, les CM1 sur 1700 m et les CM2 sur 2000 m.

Depuis plusieurs années, les écoliers courançois participent à cette activité sportive. Cette année encore, ils sont partis en espérant gagner la coupe.

Durant plusieurs semaines, les élèves se sont entraînés sur le stade de Courances avec leur maître. Grâce à leurs efforts, ils ont gagné, encore une fois, avec une moyenne générale de 30,5 points.

En rentrant à l'école, on a montré la coupe à la petite classe.

Capucine, Jérémy, Mathias, Paul (CE1, 31 mai 2010)



Ramassage des déchets au printemps

Tous les enfants de l'école et huit adultes sont allés ramasser des déchets dans un petit bois, près du château, lundi 10 mai. Le temps était gris et nuageux.

Pour être efficaces, nous avons pris des sacs poubelles et des gants de jardinage de différentes tailles.

On a trouvé beaucoup de bouteilles en verre, des assiettes cassées, du grillage, des seaux en métal, deux jantes de voitures, une vieille mobylette rouillée, des papiers. Nous avons rempli douze grands sacs de déchets.

Nous avons nettoyé une partie du bois pour rendre la planète plus belle, pour éviter que les animaux se blessent ou se



retrouvent piégés dans des canettes ou des bouteilles.

Donc, nous espérons que plus personne ne jettera de déchets dans la nature car c'est dangereux pour notre santé, ça évitera la pollution et les animaux ne se blesseront pas.

Jules, Marie-Amélie, Quentin, Roman, Timothée (CE1, 1er juin 2010)

Classe découverte à Samoëns

Toute l'école est partie en classe de découverte à Samoëns en Haute-Savoie du dimanche 16 au vendredi 21 mai.

Mardi 18, la classe des grands est partie en car au glacier des Bossons pour l'observer puis au parc de Merlet pour voir des animaux de la montagne.

Gérald, notre guide, nous a raconté l'histoire d'un avion, le Malabar Princesse, qui s'est écrasé en 1951 sur le glacier. Chaque année on retrouve un élément de l'avion : une roue, le moteur, le squelette d'une main...

Nous avons approché de très près le glacier, nous avons vu des crevasses, une moraine, c'est un gros trou creusé par le glacier.

Autour du glacier, il y avait des épicéas, plantés par les hommes.

Sur le bord d'un chemin, Gérald nous a montré une grosse bosse d'aiguilles d'épicéa, c'était un nid de fourmis rousses.

Gérald a excité les fourmis avec un bâton, ensuite il a placé deux mouchoirs en papier, les fourmis y ont jeté de l'acide pour se défendre de leur ennemi.

Après le pique-nique, on a repris le car pour rejoindre la classe des petits au parc de Merlet. C'est une réserve en pleine montagne où l'on voit des bouquetins, des lamas, des mouflons, des daims, des cerfs, des chamois, des marmottes. On ne pouvait pas les approcher à moins de dix mètres pour éviter de leur faire peur.

Gérald a relevé des empreintes d'animaux.





En fin d'après-midi, on est revenu au centre, où on a mangé de la tartiflette.

Alfonso, Elouan, Eva, Evanna, Guillaume, Mélina (CE2 et CM1)

Visite à la fromagerie

Jeudi 20 mai, la classe des grands, le maître et Jean-Paul sont allés à la fromagerie de Mieussy en bus.

On appelle cet endroit une fromagerie car on y fait du fromage, fruit du travail des hommes et des vaches.

Tous les jours, le lait est collecté par des camions-citernes dans les fermes et apporté à la fromagerie.

Le lait est ensuite déversé dans d'immenses récipients, on le fait chauffer à 38°.

Lorsque le lait est à la bonne température, on ajoute de la présure qui provient du quatrième estomac du veau appelé la caillette. On laisse reposer la préparation pour qu'elle caille puis on décaille avec un outil spécial.

Après cette étape, on place le caillé dans des moules pour qu'il s'égoutte, le liquide s'appelle le petit lait avec lequel on peut faire des barres chocolatées et des fromages fondus.

Quand le lait est égoutté on obtient de la tomme blanche.

Pour faire de la tomme de Savoie, on dépose les fromages sur des planches, on les sale, on laisse la croûte se former pendant environ trois mois, on les retourne chaque jour.

Les élèves ont pu fabriquer cinq fromages qui ont été partagés avec la classe des petits.

Axelle, Elisa, Joseph, Laure, Maxence, Morgan et Tristan (CM1 et CM2)

La fête de l'école, le 11 juin

Le spectacle de cette année s'intitulait "Alice au pays des enfants de Courances". Il reprenait le conte "Alice au pays des merveilles" sous forme de danses et de chants. Les enfants ont beaucoup travaillé : les danses avec l'aide de Bettina Supper, professeur de danse au conservatoire de Milly-la-Forêt, les chants en chorale, accompagnés à la guitare par leur enseignant, Christophe Perrin. Ils ont réalisé également tous les décors ainsi que leurs costumes (ils ont peint Alice ou le lapin sur leur tee-shirt) ; les garçons de la classe des petits avaient, en plus, une maison en carton, comme Alice, trop grande, qui se retrouve coincée dans la maison du lapin.

Les parents ont pu ensuite visiter l'exposition regroupant les travaux d'art plastique de cette année. La soirée s'est terminée par un buffet organisé par l'ensemble des parents.

Pique-nique du jeudi 26 juin

25 enfants fréquentant la cantine de l'école ont pris leur repas en plein air, dans l'allée de platanes, face au château, sous un soleil radieux ; des parents, Elodie, Espérance et Benjamin se sont joints à la joyeuse troupe.



Rentrée des classes

Elle aura lieu le 2 septembre. Le nombre d'élèves devrait être inchangé, soit 43 élèves.



A l'époque où Courances avait une auberge !

Jusqu'en l'an 2000, place de la République, on venait déjeuner et dîner à l'auberge « Arc-en-ciel » ! Nadine et Marcel My ont été les derniers aubergistes du village ; ils sont restés 6 ans avant de déménager dans le sud de la France.

Avant eux, la famille Gabillot a tenu cette bonne table pendant 15 ans ! Entre 1976 et 1991, Renée, Maurice et leur fils Yves, ont contribué à rendre le village convivial. On fêtait à l'auberge anniversaires, communions, fiançailles et mariages. Les pompiers de Courances y tenaient leur banquet pour la Sainte Barbe, leur patronne.



Maurice, Renée et Yves Gabillot dans les années 80 : une affaire de famille.

Exemple d'un menu de l'année 1991 : terrine de sanglier, filet de rascasse au safran, civet de cerf saint Hubert, tarte Tatin et plus tard dans la nuit, soupe à l'oignon. La cuisine était familiale et traditionnelle : on servait des produits du terroir, notamment du gibier en période de chasse.

Maurice et Renée Gabillot vivent aujourd'hui à Thiais, à une cinquantaine de kilomètres de Courances. Mais ils restent attachés à cette période de leur vie.

« Nous avions à la fois une clientèle locale, française et étrangère. Ma femme et moi, étions en salle et notre fils Yves, en cuisine. Nous pouvions servir jusqu'à 50 couverts dont 30 en terrasse, l'été ».

En complément de la restauration, l'Arc-en-Ciel proposait aussi des chambres au 8, place de la République, la résidence principale des aubergistes.

Coup d'œil dans le livre d'or de l'auberge, riche en célébrités. Le violoniste Stéphane Grappelli, le dessinateur Piem, le big band de jazz « Les Haricots Rouges », Laura Ventura, fille de l'acteur.

Lino Ventura et Suzanne Flon étaient venus en 1972, à Courances, avant l'arrivée des Gabillot. Quelques scènes du film policier de Claude Pinoteau « Le Silencieux » ont été tournées dans le village et à l'auberge..

Se sont également arrêtés à l'Arc-en-ciel, le paléontologue Yves Coppens, des journalistes de la BBC (la radio télévision anglaise)... La famille Gabillot a recensé 23 nationalités étrangères parmi les dédicaces et remerciements.



Vue aérienne de l'auberge, place de la République.

Pour des raisons familiales, Renée, Maurice et Yves Gabillot ont décidé d'arrêter l'activité. L'auberge a été vendue en 1991. Les parents Gabillot ont pris leur retraite. Yves, le fils, s'est reconverti. Il est aujourd'hui chauffeur de taxi en région parisienne.

Peut-on imaginer qu'un jour, une nouvelle auberge ouvre à Courances ? Maurice Gabillot est sceptique. « C'est une activité saisonnière : l'hiver est très calme et la clientèle afflue l'été. Il faut pouvoir arriver à un équilibre financier sur l'année. Quand on emploie du personnel, c'est aussi plus difficile que lorsqu'on travaille en famille.

Et ouvrir seulement le week-end, pour profiter d'une clientèle de passage, attirée par le château ou la forêt de Fontainebleau toute proche ? « Je n'y avais pas pensé, c'est assez farfelu comme idée. Cela obligerait à avoir une autre activité à côté. » commente Maurice. Son fils Yves est plus catégorique « Je ne crois pas qu'un restaurant ouvert à l'année puisse avoir un avenir à Courances ».



L'auberge de la place de la République, dans les années 1930 : « Comme chez soi »

L'évolution de l'auberge au 20^{ème} siècle

1930: « Comme chez soi », pension de famille, épicerie, café, tabac

1966 :« Auberge de la truite ».Auberge, épicerie, pompe à essence, charbon

Depuis les années 1970 : « Auberge Arc-en-ciel »

2000 : Fermeture de l'auberge. Elle est transformée en deux logements.

Le centre d'appel SOS Médecins : 35 emplois à Courances

Quand une mère de famille de l'Essonne veut voir en urgence un médecin pour son bébé qui a brusquement de la fièvre, son appel a de grandes chances de transiter par Courances. Par le « Moulin Grenat » précisément, où est installé le centre d'appel de la société « Médi'Call Center ». Une structure privée qui gère 35 médecins libéraux dans le département et 280 dans toute la France ; disponibles 24 heures sur 24, ils appartiennent au réseau de SOS Médecins.



L'imposante bâtisse du Moulin Grenat

A Courances, ce ne sont pas les médecins qui répondent mais une équipe de « permanencières » qui accueillent le patient, écoutent et qualifient sa demande, avant de la transmettre au médecin disponible le plus proche.*



« Notre personnel est 100% féminin, explique Philippe Paraque, le directeur de la structure et créateur de SOS Médecins dans l'Essonne en 1987. Nous privilégions dans le recrutement la capacité d'écoute et le bon sens. Nous avons déjà embauché 3 personnes de Moigny, un quart de notre personnel habite à proximité d'ici »

Pourquoi avoir choisi Courances ?

« J'étais basé à l'origine à Grigny. Je suis venu ici quasiment en voisin. »

« Médi'Call Center » est le plus gros centre d'appel de médecins libéraux en France. Il gère 4 structures départementales de SOS Médecins et régule quelque 600 000 appels par an. Le standard de Courances réceptionne jour et nuit des appels de l'Essonne, de la Seine et Marne, mais aussi d'Annecy, Reims, Dunkerque, Saint Nazaire, Vannes, Nancy, Besançon, Tours, Mulhouse... Les fiches médicales sont transmises aux médecins par « PDA » (appareil numérique portable). Les pics d'appels sont le soir et la nuit, le week-end et les jours fériés, quand les

médecins traitants ne consultent pas. Un tiers des appels concerne des enfants et, de plus en plus, des personnes âgées qui ne peuvent pas se déplacer ».

Philippe Paraque est satisfait de son choix d'implantation sauf sur un point qu'il avait sous-estimé : l'aspect technique, autrement dit l'accès à internet. « Les vitesses de connections sont trop limitées par rapport à nos besoins. Notre équipe d'informaticiens - 6 personnes qui forment l'entité « Médi'Call Concept » - a réussi jusque-là, à contourner la difficulté par des montages pointus mais cela limite notre développement. Par exemple, nous ne pouvons pas assurer des transmissions d'électrocardiogrammes ou de photos médicales... »

Philippe Paraque s'est adressé à France Télécom, mais pour l'instant, rien ne bouge : Courances est en bout de ligne...



Les permanencières à leur poste de travail.

Il n'empêche, ce Centre d'appel de SOS Médecins est considéré par les professionnels comme un outil de pointe « L'Essonne est le département le plus ancien et le mieux structuré. De nombreux SAMU et même un Ministre de la Santé sont déjà venus nous voir. Nous avons des conventions avec plusieurs maisons de retraites : en période estivale, nous sommes régulièrement sollicités : 20 à 30 appels par jour ! »

* SOS Médecins se donne les moyens pour tout appel urgent, d'être sur place dans la demi-heure qui suit l'appel du patient. Un déplacement est facturé au tarif conventionnel 32 euros en journée et 77 euros la nuit.

Coordonnées de la société :

Médi'Call concept
Moulin Grenat
Voie des 3 Ormes
91490 Courances
0892.567.678
contact@medicallconcept.com



Les nouvelles lucarnes du château :

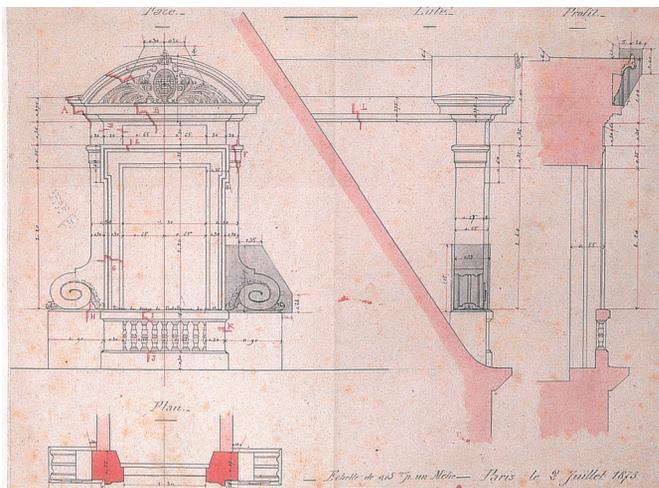
Un chantier exceptionnel, après huit mois de travaux, vient de se terminer au château ! Exceptionnel par les changements apportés - trois nouvelles fenêtres dans le toit, du côté de l'entrée - et par la démarche qui a abouti à cette métamorphose.

En 4 siècles, le château édifié en 1628 a déjà changé plusieurs fois d'apparence. Savez-vous, par exemple, que les briques, si typiques du style Louis XIII en architecture - la place des Vosges, à Paris, en est un bel exemple - ont été plaquées sur la façade à la fin du XIXème ?



Le château au début du chantier de restauration, vers 1873

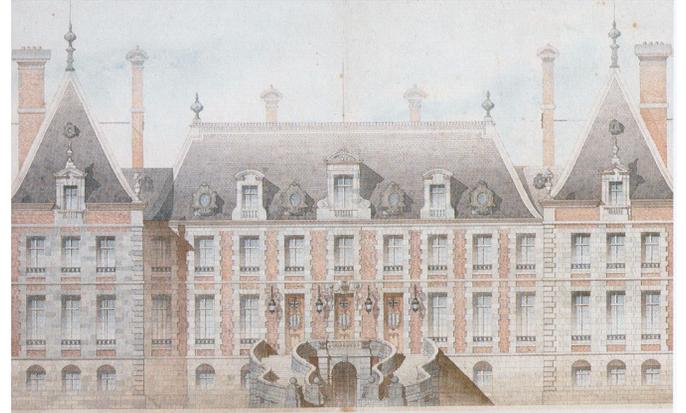
Quand Samuel de Haber, un banquier suisse, ancêtre des propriétaires actuels, acquiert le domaine en 1872, le château et le parc ont été abandonnés pendant plus de quarante ans par les propriétaires précédents, les Nicolaÿ. Il achète donc une ruine et un marécage. Non seulement il souhaite sauver les lieux et restaurer la demeure, mais il entreprend de l'embellir. Il fait appel aux talents de l'architecte Hippolyte Destailleur, très en vogue à l'époque. Il réinvente un nouveau château, avec un escalier en fer à cheval copié sur celui de Fontainebleau, des cheminées immenses, des ornements en plomb sur le toit, des œils-de-bœuf et trois lucarnes en pierre sculptée éclairant les combles.



Dessin de la grande lucarne par l'architecte H. Destailleur

Destailleur ajoute des briques en jouant sur deux tons - briques aux teintes fanées sur les parties anciennes et briques neuves sur les nouvelles constructions : le grand

escalier, l'aile « moderne » (aujourd'hui recouverte de lierre) et de gigantesques communs (qui ont brûlé en 1976).



Le château restauré par H. Destailleur au XIXème siècle, façade sur cour

Après la deuxième guerre mondiale, le propriétaire actuel, Jean-Louis de Ganay, hérite d'un nouveau chantier. Le château a été occupé par les Allemands, puis par les Anglais (de 1944 à 1948) et par les Américains (de 1949 à 1955) ; l'explosion de dépôts de munition dans le parc a fait des dégâts importants.

Le propriétaire en profite pour « dé-restaurer » en même temps qu'il restaure. Il gomme certains des ajouts du XIXème en espérant retrouver la sobriété des origines ; ces travaux s'étalent sur dix ans. Dans les années soixante, Jean Louis de Ganay retire les trois fenêtres du toit - dont une monumentale - pour n'en laisser qu'une petite, au milieu.

En 1983, le parc et le château sont classés « Monument Historique » ; à priori, plus personne n'a le droit de modifier quoi que ce soit.

En 2003, le livre Courances paraît aux Editions Flammarion ; Alexandre Gady, historien de l'architecture, y évoque l'histoire du bâtiment. En lisant son article, et en



Façade sur cour après la « dé-restoration » des années 60



Une recherche d'équilibre

comparant les photos avant et après la restauration, Jean-Louis de Ganay reconnaît y avoir été un peu fort : il a trop simplifié. Cette vaste étendue d'ardoises grises avec une seule petite fenêtre au milieu forme une masse sombre qui pèse sur la façade briques et pierre ajourée de nombreuses croisées ; le toit fait paraître l'escalier encore plus grandiloquent.

Alexandre Gady et l'architecte Antoine Jouve nous aident alors à monter un dossier. Il s'agit de convaincre les pouvoirs publics de la légitimité de notre démarche et d'obtenir l'autorisation de revenir à un état antérieur « historiquement avéré ».

Nous joignons à ce dossier les dessins cotés de l'architecte Destailleur retrouvés à la « Kunstbibliothek » de Berlin, ainsi que les photos prises par Jean-Louis de Ganay tout au long de ces années. Nous argumentons : en restituant ces lucarnes dans le toit, formant à elles trois comme un fronton sur un rythme A-B-A, on peut prétendre rétablir un équilibre architectural et améliorer esthétiquement l'ensemble.

L'argument esthétique a donc prévalu. C'est un propos architectural : la recherche de l'équilibre entre le toit, la façade et le grand escalier. Nous nous sommes inspirés des dessins cotés de Destailleur et de photos anciennes. Dans l'esprit du XVII^{ème} siècle, les fenêtres ont été taillées en grès et moins sculptées, moins ornées que le modèle du XIX^{ème} siècle.



Façade avec les lucarnes provisoires mises en place en juillet 2009

SC DU PARC DE COURANCES

RESTAURATION DE TROIS LUCARNES FACADE COUR



- FAÇADE COUR APRES TRAVAUX -

Autorisation de travaux sur immeuble classé parmi les Monuments Historiques accordée par le Ministère de la Culture et de la Communication le 29.09.2009

Maitre d'ouvrage	Jean-Louis de Ganay pour la SC du Parc de Courances
Maitre d'oeuvre	Antoine Jouve, architecte du patrimoine et Simon Vignaud, architecte 21 bis, rue de Paradis, 75010 Paris
Historien	Alexandre Gady
LOT	ENTREPRISE
Lucarnes en pierre	Pradeau et Morin 1, rue Mozart, 92587 Cllichy
Couverture	Entreprise Roussière ZAE de la Plaine Haute 26, rue des Bâtitseurs, 91560 Crosne
Menuiseries	Ateliers Perrault Frères 30, rue Sébastien-Cady, 49290 Saint-Laurent-de-la-Plaine

Délaï des travaux : novembre 2009 à mars 2010

Panneau de chantier de restauration des trois lucarnes (photomontage)

Pour être tout à fait sûr de son geste, qui s'apparente au repentir de l'artiste - ces travaux n'ont rien d'utilitaire, ils sont une étape dans une œuvre architecturale qui a évolué au fil des siècles - Jean-Louis de Ganay fait réaliser et mettre en place des maquettes grandeur nature. Cette installation est de courte durée, car les fausses fenêtres constituent de dangereuses prises au vent, celle du milieu a plus de cinq mètres de haut !

Mais les pouvoirs publics ainsi que les membres de la famille invités sur place sont convaincus. Depuis la cour, où elles paraissent vraiment très impressionnantes, depuis le milieu de l'Allée d'Honneur ou depuis la route, les fenêtres semblent bien à leur place.

J'espère que les habitants de Courances et des environs auront la même perception : En découvrant le nouveau château de Courances, ils auront du mal à imaginer qu'il ait pu être différent...

Valentine Hansen



Infos pratiques

Horaires de permanence de la mairie

Mardi et vendredi : 15 h - 18 h

Samedi matin 9 h 30 - 10 h 30

Tél. 01 64 98 41 09 ; adresse mail : courances.mairie @wanadoo.fr

Réservez votre composteur !

La mairie vous invite à vous faire connaître pour réserver un composteur individuel de déchets à prix réduit. Deux tarifs : 7 euros le composteur en bois, 5 euros le composteur en plastique.

Navette pour le centre commercial

1er mercredi du mois : départ à 14 h 25 de la place de la République à Courances pour Villiers-en-Bière. Retour à Courances à 17 h 45. Prix du trajet : 5 euros.

Tondre la pelouse : respectez les horaires !

En semaine : 8h - 20 h

Samedi : 9h - 12h et 15h - 20h

Dimanches et jours fériés : 9 - 12 h

Ramassage des encombrants

1er vendredi de septembre et décembre

Ramassage des végétaux

19 juillet, 9 et 23 août, 6 et 20 septembre, 4 et 8 octobre, 15 novembre, 21 décembre.

Attention, le service de ramassage des végétaux sera interrompu à partir du 1er janvier 2011

Recensement militaire

Les jeunes qui viennent d'avoir 16 ans doivent obligatoirement se faire recenser. Cela concerne tous les jeunes, garçons et filles. Dans le mois qui suit la date anniversaire, se rendre en mairie avec une pièce d'identité, le livret de famille des parents et une attestation de domicile de moins de 3 mois. Les jeunes seront ensuite convoqués pour la « journée d'appel de préparation à la défense. Dans le mois qui suit la date anniversaire, se rendre en mairie avec une pièce d'identité, le livret de famille des parents et une attestation de domicile de moins de 3 mois. Les jeunes seront ensuite convoqués pour la « journée d'appel de préparation à la défense ».

Devenir sapeur pompier volontaire

Une formation de 35 jours est proposée par le service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne (SDUIS 91). Conditions: avoir au moins 18 ans, jouir de ses droits civiques, mesurer 1,60 mètres, avoir les aptitudes médicales et physiques requises. Contact au centre de Milly La Forêt : Lieutenant Henri Da Costa 06 84 12 93 09 ou Lieutenant Marc Rivière 06 64 18 54 18

Aides au financement de travaux

Les propriétaires qui envisagent des travaux peuvent bénéficier d'aides techniques et de subventions au titre du Programme d'intérêt général d'amélioration de l'habitat. Un programme relayé à Courances par le Parc naturel régional du Gâtinais.

Les aides concernent les économies d'énergie, l'adaptation du logement aux personnes handicapées ou âgées, la lutte contre l'insalubrité, la résomption des peintures au plomb, la mise aux normes, le développement du locatif.

Permanence d'informations : le 1er vendredi du mois, 9h-12h à la mairie de Milly la Forêt.

Permanence téléphonique 01 60 78 17 11 ; sur internet : www.parc-gatinais-français.fr

Aide à la restauration de patrimoine

Les propriétaires de biens immobiliers représentatifs en matière de patrimoine peuvent bénéficier de déductions fiscales pour travaux de sauvegarde ou de restauration. Sont concernés les travaux sur

l'extérieur d'un bâtiment visible de la voie publique. Se renseigner auprès de Victor Gabis de la Fondation du Patrimoine 09 63 00 30 83 ou 06 75 80 97 47 victorgabis@msn.com

28-30 octobre : Journées d'informations pour les retraités franco-portugais

Ces journées s'adressent aux personnes ayant travaillé à la fois en France et au Portugal et qui souhaitent évaluer leur retraite. Elles peuvent prendre rendez-vous avant le 30 septembre sur le site de l'Assurance Retraite Ile de France www.lassuranceretraite.fr, rubrique « salariés ».

Canicule : adoptez les bons gestes

- Obligez-vous à boire environ 1,5 litre par jour !
- Privilégiez les aliments riches en eau : fruits, légumes et yaourts.
- Conservez tous les aliments au réfrigérateur
- Rafraîchissez-vous régulièrement (douches, lingettes, ventilateur)
- Fermez fenêtres et volets exposés au soleil
- Aérez vos pièces la nuit
- Faites des courants d'air
- Evitez de sortir entre 12 h et 18 h
- Pour les sorties, privilégiez les endroits frais et emportez une bouteille d'eau
- Habillez-vous de tenues légères et claires
- Protégez-vous la tête
- Evitez tout effort (jardinage, bricolage)
- En cas de malaise, appelez le médecin
- Ne restez pas isolé, donnez de vos nouvelles à votre entourage
- Consultez les bulletins météo

Permanences d'été à la mairie de Milly

Ces permanences sont valables du 2 juillet au 27 août

Aide juridique :

3ème mercredi du mois sur rendez-vous 01 64 98 80 07

Caisse primaire d'Assurance Maladie : Mardi matin 9h - 12 h ;

01 64 98 94 19

RLA (Réseau locaux d'appui - Portail emploi Sud-Essonne) :

Mardi et vendredi matin 01 69 90 86 24

Mission locale pour l'Emploi: Mardi matin et jeudi après-midi sur rendez-vous 06 27 27 03 72

Caisse d'Allocation Familiale : 2ème et 4ème jeudi du mois, 14h -16h

Assistante sociale de la Caisse d'Allocation Familiale : 1er, 3ème, et 5ème vendredi du mois sur rendez-vous 01 64 98 15 27

Assistante sociale de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie : Vendredi 9 h 15 - 12 h sur rendez-vous 01 69 26 12 21 ou 23 ou 24

Essonne-Accueil : Lundi toute la journée 01 60 78 06 44

Médecine du travail (ASTE) : Mercredi toute la journée

Trésor Public : 2 mardis par mois 9h - 12h et 13h - 15 h

Médiation familiale (UDAF) : Lundi matin 9 h - 12 h sur rendez-vous 01 60 91 30 07

Passeport biométrique

Il est généralisé en France depuis juin 2009.

La procédure d'enregistrement dure au moins une demi-heure. Documents demandés : 2 photographies d'identité, un justificatif de domicile, un timbre fiscal à 86 euros. Pour les familles de 3 personnes et plus, il est obligatoire de prendre rendez-vous à la mairie de Milly 01 64 98 80 07.

Déchetterie de Milly: horaires d'été

Du lundi au samedi 9 h - 12h et 13 h - 18 h, dimanche 9 h - 12 h

Un badge magnétique est remis gratuitement aux habitants des communes du Syndicat et leur permet d'accéder à l'ensemble des déchèteries du réseau.

Adresse : Zone du Chênet, téléphone : 01 64 98 94 66